FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(*Suite*)

L'enfant s'est familiarisé avec M. de Sisterne. Il avait de la peine à s'éloigner de lui ; on aurait dit qu'il ne vouloit plus le quitter. La même affinité mystérieuse qui l'attire vers vous le poussait vers le comte.

Je ne faisais pas beaucoup attention à cela n'y voyant comme M. de Coulange, qu'une idée ou un caprice d'enfant. Maintenant, toutes ces choses à peine observées me reviennent à la mémoire

Après un court silence, la marquise reprit :

—Dès ce soir, je vais préparer votre chambre au château, et demain si vous le voulez, je viendrai vous chercher ainsi que madame Morlot. Je vous dirai plus tard ce que M. Morlot a fait pour moi, pour nous, et tout ce que nous lui devons ; mais je saurai bien lui prouver toute ma reconnaissance, à laquelle son excellente femme a droit aussi. On donnera à votre amie une chambre contigue à la vôtre et elle restera au château tout le temps qu'elle voudra. Cet arrangement vous convient-il, Gabrielle ?

—Oui, madame la marquise. D'ailleurs, je ne peux qu'approuver, quand vous répondez à mes pensées et prévenez tous mes désirs.

—Je suis sûre d'avance que nous nous entendrons soujours très-bien.

Pendant un instant encore, elles causèrent très intimement d'Eugène et de Maximilienne. Maintenant, elles étaient deux pour les aimer et ils allaient être l'objet de leur sollicitude et de leurs constantes préoccupations.

Mélanie revint avec le petit garçon. Elle avait réussi à l'intéresser et à l'amener en lui faisnnt faire cinq ou six fois le tour du verger du père Blaisois.

—Eugène, dit la marquise à l'enfant, je vais t'annoncer quelque chose qui te fera un grand plaisir.

Le regard du petit garçon devint interrogateur,et il se redressa pour écouter.

—Ta bonne amie, madame Louise, va venir demain avec nous au château.

Les yeux de l'enfant pétillèrent de joie. Tour à tour, il regarda la marquise et Gabrielle.

—Vrai, fit-il, c'est bien vrai ?

—Oui, mon petit ami, répondit Gabrielle vivement émue, c'est bien vrai.

—Oh ! je suis content, content ! dit-il.

Et il se mit à battre joyeusement des mains.

Puis, prenant tout à coup un air sérieux. il se jeta dans les bras de la marqnise.

Mélanie ne cherchait pas à cacher son étonnement. Elle ne pouvait deviner ce qui s'était passé entre les deux mères, mais elle éprouvait une grande joie.

L'enfant passa des bras de la marquise dans ceux de Gabrielle.

Madame de Coulange s'était levée pour partir.

Eugène prit la main de Gabrielle et, l'entraînant vers la porte :

—Venez, madame Louise, disait-il, venez ; le jardin du château est bien plus beau que celui de M. Blaisois, il y a boucoup de fleurs, de belles pelouses, de grandes allées pour se promener et courir.

—Il faut que je reste ici aujourd'hui encore, lui répondit Gabrielle, c'est demain que j'irai au château.

L'enfant parut contrarié.

—Demain, dit la marquise, nous reviendrons à Miéran avec Maximilienne et nous emmènerons madame Louise.

Se tournant vers Mélanie.

—Et vous aussi, madame Morlot, lui dit-elle gracieusement ; veuillez accepter l'invitation que je vous fais de passer quelque temps au château de Coulange près de votre amie.

—Madame la marquise est trop bonne...

La marquise lui prit la main.

—Je sais que vous êtes mon amie, dit-elle avec un accent de reconnaissance.

Gabrielle et Mélanie accompagnèrent madame de Coulange jusqu'à sa voiture, et elles se séparèrent en se disant ;

—A demain !

Gabrielle n'avait rien de caché pour Mélanie ; elle raconta ce qui s'était passé entre elle et la marquise.

—Elle est venue à Miéran, m'amenant elle même mon enfant, ajouta-t-elle, cette démarche m'a profondément touchée. Déjà, Mélanie, vous aviez fait entrer la pitié dans mon cœur en me disant dans quelle horrible situation elle se trouvait. J'avais devant moi une mère malheureuse, une femme qui a souffert, une victime prête à accomplir un dernier et suprême sacrifice : Je sentis en moi un affreux déchirement, et je n'eus plus la force de lui porter un coup terrible, qui pouvait être mortel.

Le soir, Mélanie annonça à ses parents que Gabrielle allait entrer chez madame la marquise de Coulange en qualité d'institutrice et qu'elle-même était invitée à passer quelques jours au château.

Le lendemain, vers deux heures de l'après-midi, la marquise accompagnée des deux enfants, arriva à Miéran dans une calèche attelée de deux chevaux.

Gabrielle et Mélanie étant habillées, prêtes à partir, la marquise ne fit qu'entrer chez Blaisois.

Les trois jeunes femmes et les deux enfants montèrent dans la voiture qui reprit immédiatement le chemin de Coulange.

……………………………………

……………………………………

Lorsqu'il eut vu disparaître en mer le paquebot qui emportait Sosthène de Perny vers l'Amérique du Sud, Morlot s'empressa de rentrer à l'hôtel où il était descendu afin d'écrire à la marquise de Coulange. Il tenait à lui annoncer le plus vite possible que la mission dont elle l avait chargé était remplie. Il lui disait aussi qu'il n'avait pu retrouver encore le coffret de cuivre. M. de Perny ne savait pas ce qu'était devenu le précieux objet, car il n'avait pas revu son complice, lequel avait momentanément disparu.

Il porta sa lettre au bureau de poste et se rendit ensuite à la gare, où il prit le train express du soir pour revenir à Paris. Il n'était resté au Havre que vingt-quatre heures.

Le lendemain, dans la matinée, Mouillon et Jardel arrivèrent chez chez lui et ils eurent ensemble une longue conférence. Les deux agents avaient recueilli un supplément de renseignements.

Les notes de Morlot étaient parfaitement en ordre ; il n'eat que peu de chose a y ajouter.

—Maintenant, mes amis, dit-il, nous n'avons plus qu'à achever notre œuvre ; nous tenons la bande entière · Quand tous ces coquins seront à Mazas, en supposant qu'on puisse les ymettre tous, nous aurons rendu à Paris et surtout aux communes de la banlieue qni sont le théâtre de leurs exploits, un immense service.

Ils déjeunèrent tous les trois dans un restaurant de la rue Dauphine. Ensuite ils se séparèrent pour se retrouver à cinq heures.

Morlot se rendit à la préfecture de police et fut reçu immédiatement par le chef de la police de sûreté, sous les yeux duquel il fit passer successivement toutes ses notes. Il lui soumit ensuite le plan qu'il avait conçu pour s'emparer rapidement, en quelques heures, de toute cette bande de voleur.

(*A suivre.*)

Les propriétés de la Diphthérine du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

CHAPITRE II

" Malden, Mass, 1er février 1880. Messieurs, J'ai beaucoup souffert du mal de tête."

La nevralgie et autres maladies m'ont fait souffrir terriblement pendant plusieurs années.

Aucune médecine ni docteur n'ont pu me soulager tant que je ne me suis pas servi des Amers de Houblon.

" La première bouteille

M'a presque guérie ;"

La seconde me rendit aussi forte et aussi bien que lorsque j'étais enfant.

" Et j'ai continué à me porter bien jusqu'à ce jour."

Mon mari a souffert pendant vingt ans

" D'une maladie sérieuse des reins et des voies urinaires."

" Les meilleurs médecins de Boston l'avaient declaré—

" Incurable !"

Sept bouteilles de vos Amers l'ont guéri, et je connais

Huit personnes

Dans mon voisinage qui ont été guéries par vos amers.

Et plusieurs autres s'en servent avec profit.

Ils font

Des miracles ! MME E. D. SLACK.

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown,West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

A. X. Talbot,
AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa.

Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert.

10 mars 3 m.

L. A. Olivier
AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

☞ ARGENT A PRETER ☜

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE
Manufacturier

—(ET)—

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactioa garnntie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

☞ Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.

16 mai 84 1 an.

CHAS DESJARDINS
No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

☞ **$40,000,000** ☜

ASSURANCES SOLLICITÉES,
AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desiardins,
Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

PILULES DE
NOIX LONGUES COMPOSÉES
TRADE MARK.
DE McGALE.

De McGALE
Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, in di ges tions étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient en rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal

1883 1a

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT
Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884] 6m.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

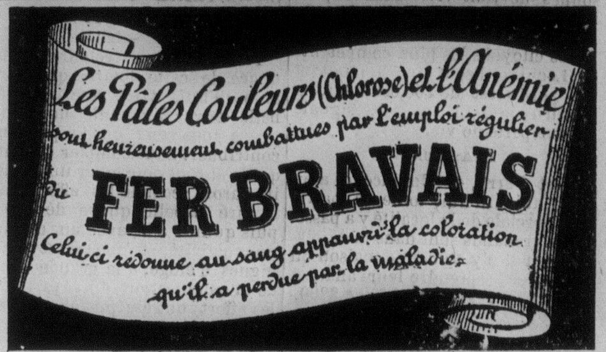
Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux,** aux **Rhumatisants,** aux personnes d'un tempérament **sanguin,** portées aux **Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques,** etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est **le seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à ***Québec:*** **Dr Ed. MORIN & Cie,** Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.


Les Pâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie
sont heureusement combattues par l'emploi régulier
du
FER BRAVAIS
Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration
qu'il a perdue par la maladie.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRÉSOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL

Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les **Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut,** est sans contredit le

CHLORATE de POTASSE

(SEL DE BERTHOLLET)

Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs *Trousseau, Pidoux, Blache, Barthez, Bergeron, Demarquay, Fournier, Siredey, Fauvel,* etc., ont préconisé ce produit.

Les **PASTILLES GICQUEL** sont le médicament sur lequel on ait le plus le droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.

Contre les *Aphthes, l'Esquinancie,* les *Irritations des Amygdales,* du *Pharynx* et du *Larynx,* leurs effets sont surprenants.

Avec l'emploi des **PASTILLES GICQUEL,** le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les *Affections des gencives,* l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.

PARIS, A. GICQUEL, Phen de 1re cl., 4, r. Delaroche, PARIS

Dépositres à Québec: Dr Ed. MORIN & Ce, Phen-Chte, 314, r. St-Jean

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 *rue Sussex.*

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes do Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	**Arr. à Montréal.**
8.00 a.m.	**11.35 a.m.**
4.50 p.m.	**8.20 p.m.**
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	**12.20 p.m.**
4.30 p.m.	**8.00 p.m.**

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m. Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an.

I. B. TACKABERRY
ENCANTEUR, COURTIER

ET

MARCHAND
A
Commission

Agit comme arbitre et commissaire-priseur.

Bureaux : RUE SPARKS
(Enface de l'Hotel Russell.)
OTTAWA.

A. B. McDONALD
ENCANTEUR DE LA REINE

—ET—

MARCHAND
—A—
CommissioN

No, 16 RUE ELGIN.

DORION & DELORME,
ARTISTES-PHOTOGRAPHES,
140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,
OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits,
CABINET SIZE,

et un cadre valant $1.00, pour

$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883 1a.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant **(pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiècer pour fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR

CHARLES PICARD

RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex